J’ai traversé

J’ai traversé
Les pluies
Les brouillards
A travers tous les corps
De l’Histoire

J’ai traversé
La langue
En moi comme chez les autres
Parle des dialectes inconnus
Dialogue avec l’abstrait

J’ai traversé
Parfois sans bouger
Des temps imaginaires
Par corps interposés
Accueillant en moi les comédiens
Ecoutant aussi les silences
Avec étonnement
Surpris par leur consistance

J’ai traversé
Mes douleurs aussi
Pour mieux les faire taire
Et je n’étouffe plus
Les pleurs

J’ai traversé
Peu de choses finalement
Les marques ne sont pas
Si profondes

J’ai traversé
L’ennuie souvent
Et me suis laissé terrasser
Endormi dans des temps
Interminables
Je touche presque
A l’éternité

J’ai traversé
L’absence de mon propre corps
L’ai laissé filé
Je n’ai pas cherché à satisfaire
Ses besoins
J’ai eu faim et froid
Sous sa dépendance

J’ai traversé
Je regarde derrière
Rien